

 *choisir*
**L'ÉCOLOGIE
POUR RENNES**

UNE VILLE SOLIDAIRE, VERTE ET CITOYENNE



Photo : Gaëlle Evellin

**CHANGER LA VIE
CHANGER LA VILLE !**

« AGIS DANS TON LIEU, PENSE AVEC LE MONDE »*

Photo : Gaëlle Evellin



Priscilla Zamord

Dirigeante d'une entreprise dans le champ de l'innovation sociale. **Candidate.**

RETOUR VERS LE FUTUR ?

Quel est le point commun chiffré entre les socialistes et les écologistes? Le nombre d'années. Les socialistes détiennent la mairie depuis plus de 40 ans. **Et depuis plus de 40 ans, les écologistes alertent sur la dégradation rapide de notre climat et notre environnement social.** Des mouvements citoyens jaillissent aussi depuis des années dans l'espace public pour appeler à plus de justice sociale et climatique : Notre-Dame-des-Landes, le Printemps Arabe, Occupy Wall Street, Nuit Debout, les Gilets Jaunes, les marches pour le Climat, Nous Toutes... autant d'expressions citoyennes locales, très féminisées, qui revendiquent l'urgence de reprendre le contrôle sur nos vies et sur nos villes.

Face à cet impératif, un rapide tour d'horizon de la France d'« En Marche arrière » permet de s'apercevoir que la stratégie du "en même temps" ne fonctionne pas. La privatisation de nos villes et la hausse des loyers favorisent l'exclusion. Les réformes de l'assurance chômage et des retraites vont précariser encore plus de personnes. Les exilé.e.s sont aussi les victimes de cette brutalité avec un durcissement législatif qui intoxique l'humanisme à la française. Les quartiers populaires sont soumis, au

lieu de politiques sociales cohérentes, à un nouveau dispositif digne d'un western : "la reconquête républicaine".

LA FABRIQUE ÉCOLOGIQUE

Le risque actuel pour les habitant.e.s serait de croire que le vote municipal ne sert plus à rien et que la participation à la vie de notre territoire n'a aucun impact positif. **Il est temps d'agir avec un projet environnemental et social global, construit collectivement, calibré et économiquement réalisable.** Il faut permettre à la parole, à l'action des Rennais.es et des métropolitain.e.s de s'exprimer en permanence, pas seulement par le vote.

Le municipalisme écologiste à la rennaise que nous vous proposons déconstruit les clichés sur l'écologie pour reconstruire avec courage du commun. Non, nous ne sommes pas des hippies moralisateurs qui voulons jeter de la poudre verte aux yeux, mettre des poules en bas des tours et des pots de fleurs pour végétaliser la ville !

Notre municipalisme écologiste se construit autour de luttes et de valeurs qui traduisent une vision politique porteuse de valeurs sociales, environnementales et démocratiques fortes. Il s'inspire de l'écologie à Grande-Synthe, de l'hybridité culturelle des Antilles, du contrat social innovant, féministe et écologique du Rojava... Toutes les bonnes idées sont à prendre quand il s'agit de justice sociale et environnementale et du pouvoir d'agir des habitant.e.s.

FAIRE DE LA POLITIQUE AUTREMENT

À Rennes, une personne sur deux a moins de 30 ans. Pour cette Génération Climat, les citoyen.ne.s de demain, nous voulons une société plus juste et empathique mais surtout, leur donner les clés pour exercer une citoyenneté éclairée et collective avec des outils de démocratie directe. **Si**

les Rennais-es choisissent l'écologie pour Rennes, nous répondrons à l'urgence d'un pouvoir politique en commun avec :

- un budget participatif des écolier.e.s
- un soutien renforcé à l'éducation populaire
- l'expérimentation de jurys citoyens tirés au sort pour prendre collectivement les décisions structurantes financièrement et dans le temps et une méthode participative pour co-construire les grands projets urbains
- le référendum local pour toute personne résidant à Rennes, y compris les personnes étrangères
- des dispositifs de droits d'interpellation et de pétition

Nous nous engageons aujourd'hui pour être des élu.e.s connecté.e.s à la réalité des habitant.e.s, des élu.e.s animateur.trice.s et facilitateur.trice.s qui reconnaissent l'expertise d'usage des habitant.e.s et l'expertise technique des 5000 agent.e.s municipaux et métropolitains pour une innovation publique qui a du sens !

Concrètement, nous voulons un découpage plus modeste des quartiers et attribuer un.e élu.e référente à chacun des 13 anciens quartiers pour plus de proximité. Nos élu.e.s rendront compte de leurs actions et tout au long de leur mandat. Ils ne cumuleront pas les mandats – hormis pour Rennes et sa Métropole, du fait du mode de scrutin.

Ensemble, il nous faut restaurer la confiance pour une ville ajustée qui vous ressemble et qui nous rassemble tou.te.s face aux changements climatiques.

Avec vous, avec Matthieu Theurier comme maire et avec notre équipe écologiste, Rennes réussira sa transformation écologique !

*Citation d'Édouard Glissant

CE QU'ON VEUT, C'EST DE LA SOBRIÉTÉ JOYEUSE !

La planète se réchauffe, la biodiversité disparaît peu à peu, les catastrophes naturelles se multiplient, la précarité touche de plus en plus de monde... Est-ce vraiment ce que nous voulons pour notre monde ? Pour notre ville ? Pour nos vies ?

Aujourd'hui, il nous faut plus que jamais passer à l'action, nous n'avons pas d'autre alternative. Il nous faut faire des choix courageux et clairs. **L'heure n'est plus à la transition mais à une véritable transformation écologique.**

Depuis 40 ans, les écologistes prônent des choix de société pour réaliser concrètement cette transformation. Il aura fallu plusieurs décennies pour que nous soyons entendus. Les solutions nous les avons. Il nous faut maintenant les mettre en œuvre. Sans attendre. Dans chaque crise, des opportunités naissent : à nous de les saisir !

CHANGEONS DE MODÈLE

Quelle est cette ville verte et solidaire que nous voulons ?

C'est une ville à taille humaine, avec des bâtiments écologiques et économes en énergie, qui proscrie les tours et le tout béton. C'est une ville qui remet les habitant.e.s au centre de la décision, qui ne les consulte pas qu'à

« Dans chaque crise, des opportunités naissent : à nous de les saisir ! »

la marge. C'est une ville qui préserve l'environnement, les arbres, l'eau, les animaux, et réintroduit massivement des espaces de nature en ville. C'est une ville qui favorise les déplacements à pied, à vélo, en transports en commun, et qui remet la voiture à sa juste place. C'est une ville productrice d'énergie renouvelable, qui bannit les écrans publicitaires numériques et les gadgets énergivores car l'énergie



la plus propre est celle qu'on ne consomme pas.

C'est une ville qui privilégie le réemploi, qui développe la consigne du verre et qui lance un grand défi zéro déchet. C'est une ville qui favorise un numérique économe, collaboratif, inclusif et qui dit non aux GAFAM. C'est une ville qui nourrit ses écolier.e.s et ses habitant.e.s avec des produits bio et locaux et qui abandonne le plastique. C'est une ville qui prend soin des plus fragiles et redonne à chacun.e du pouvoir de vivre. C'est une ville fraternelle, accueillante qui assure l'égalité de tou.te.s. C'est une ville qui éduque dans la bienveillance et l'attention aux autres, qui permet au lien social, à la création de s'épanouir. C'est une ville qui participe d'une économie sociale, solidaire, relocalisée, qui n'est pas à la merci d'objectifs de profit.

En somme, justice sociale et justice climatique sont les deux faces d'une même pièce.

La sobriété n'est pas un vain mot. Au contraire, le projet que nous portons est un projet heureux qui remet les femmes et les hommes au cœur d'un monde, d'une société qui fait face à

l'urgence climatique, d'une société résiliente qui sait prendre soin de la planète, de la ville et des personnes qui l'habitent.

Bien plus que des propositions électorales, nous avons plus de 660 solutions pour Rennes. Il nous reste quelques jours pour choisir la voie de l'écologie.



Laurent Hamon - Candidat

Ingénieur d'études. Conseiller municipal délégué aux usages du numérique.

ENGAGÉ.E.S AU QUOTIDIEN POUR L'ÉCOLOGIE



MATHIEU JEANVRAIN

Coordinateur de projet social, candidat

Lutter contre le cumul des inégalités

Le taux de pauvreté à Rennes est de 17,4 %. Derrière ce chiffre se cache un fort besoin d'aides sociales pour 72 % de ces habitant.e.s dont les revenus proviennent pour plus de moitié directement des aides : RSA, APL, aides alimentaires, aux transports, énergétique... Il s'agit d'un véritable cumul des inégalités !

La liste *Choisir l'écologie pour Rennes* propose des mesures fortes pour la solidarité : un revenu minimum garanti pour les personnes vivant sous le seuil de pauvreté, étudier la gratuité universelle des transports en commun, un soutien renforcé aux associations de solidarité, des crèches aux horaires plus flexibles...

Nous voulons rendre aux personnes en situation de précarité leur liberté de choix mais aussi du temps pour vivre en leur permettant de ne plus organiser leurs journées autour des démarches administratives dont dépend leur survie. Car c'est bien ce temps et cette liberté qui permettent aux individus de s'accomplir en les affranchissant de la pression des politiques sociales classiques au travail, à la formation et au soin de la famille. Voilà comment nous ferons exister une vraie justice sociale à Rennes.



MARION DENIAUD

Chargée d'action culturelle et de l'accessibilité,
co-présidente d'association, candidate

Partager l'art, défendre les cultures !

Face à l'urgence climatique, à la crise sociale et démocratique, la question de l'art et de la culture pourrait paraître secondaire. Pourtant, plus que jamais, c'est dans ces moments de tumulte et de questionnements sur l'avenir que nous devons partager ce qui nous touche, nous interroge, nous émeut, nous bouleverse.

C'est en partageant nos émotions, nos savoir-faire, nos héritages mais aussi nos découvertes culturelles que nous pourrions construire un socle culturel commun à tou.te.s les Rennais.es. Nous ne croyons pas à l'homogénéité culturelle, nous défendons la reconnaissance de l'identité culturelle de chacun.e, la diversité culturelle, le croisement des savoirs et des disciplines.

Langues, savoirs, arts, traditions, modes de vies, valeurs, convictions constituent ce qui fait la culture de chacun.e aujourd'hui. Rennes est une ville foisonnante, créative, inventive. Chaque Rennais.e doit se sentir partie prenante de cette dynamique collective. C'est en reconnaissant les droits culturels de chaque citoyen.ne que nous pourrions imaginer la ville de demain. Une ville du partage, inclusive, accessible et créative !



NADÈGE NOISETTE

**Ingénieure en environnement,
artiste plasticienne, adjointe déléguée aux
approvisionnements, candidate**

Une alimentation bonne pour la santé et la planète

L'alimentation représente 1/3 des émissions de gaz à effet de serre. Changer nos habitudes alimentaires et agricoles en privilégiant la bio, les protéines végétales, sans gaspillage, permettra de préserver notre santé, la biodiversité, l'eau, l'air et les emplois paysans.

Entre 2014 et 2020, un plan alimentaire durable a été construit avec l'ensemble des parties prenantes de la chaîne alimentaire. Il a permis de passer à 23% de bio (pain, céréales, fruits et légumes frais, yaourts) et de diviser par 2 le gaspillage alimentaire dans la restauration scolaire. Nous avons déjà quasiment une cantine 100% bio OU locale.

L'enjeu est bien d'atteindre une cantine 100% bio ET locale. Nous visons alors au moins 50% de bio dans la restauration collective d'ici 2026 et proposons un second menu végétarien. A travers une Carte Sortir Alimentaire, nous souhaitons permettre aux personnes les plus précaires d'acheter des aliments bios.

Pour faire face à cette demande, l'offre doit s'organiser et cela passe par un accompagnement volontariste aux changements de pratiques agricoles afin de se passer de pesticides sur la métropole en 2030.



JEAN-MARIE GOATER

**Commerçant, limonadier, éditeur, adjoint à la
démocratie locale, candidat**

La démocratie locale : une méthode, la Fabrique citoyenne et une volonté politique.

Ras-le-bol du cumul des mandats, des élu.e.s omnipotent.e.s, qui décident seul.e.s ! Place à l'expertise des habitant.e.s, à des élu.e.s animateurs de la vie démocratique, à la co-construction.

En tant qu'adjoint, j'ai eu la chance de mettre en oeuvre des nouveaux outils de démocratie directe (tirage au sort, médiation, expertise citoyenne, droit d'interpellation, budget participatif) introduits par la charte de la démocratie locale élaborée en 2014 par les Rennais.es.

Le budget participatif a permis d'initier 167 projets lauréats en 4 saisons et a inspiré des initiatives similaires en France, dans les Universités de Rennes et le département. Demain, nous voulons aller plus loin en lui donnant plus de moyens et en créant des budgets participatifs thématiques sur Rennes Métropole et dans divers secteurs.

Dès 2020, nous lancerons une nouvelle saison du budget participatif et un grand débat pour rénover la charte de la démocratie locale avec les Rennais.es. Il portera sur les jurys citoyens, les votations d'initiative populaire, le droit de pétition et d'opposition, le redécoupage et le renforcement des moyens et des missions des quartiers.

FIN DU MOIS, FIN DU MONDE : MÊME COMBAT !

« La croissance n'est pas la solution, mais le problème » : c'était la conclusion de mon film et livre *Sacrée croissance !* (ARTE/La Découverte, 2014) où je questionnais le dogme de la croissance illimitée, comme moteur de l'économie.



Photo : Solène Charrasse

Aujourd'hui, un nombre croissant d'expert.e.s et de citoyen.ne.s ont compris que **l'injonction du « toujours plus »** - plus de production et plus de consommation - **était parfaitement irresponsable sur une planète où les ressources sont limitées** et où sa capacité à encaisser nos déchets a atteint un point de saturation évident : pollution de l'air, de l'eau, des sols, des aliments, extinction de la biodiversité, dérèglement climatique, sans oublier la face sociale de la crise écologique.

En effet, dans un modèle économique fondé sur l'exploitation éhontée des ressources naturelles et la production exponentielle de déchets qui encombrant les océans, nos espaces vitaux et y compris nos organismes, les humains sont eux-mêmes considérés comme des déchets potentiels, exploitables et jetables à merci. Le résultat de cette course en avant mortifère c'est que, loin de régresser, la pauvreté et la précarité s'étendent

partout dans le monde, tandis que s'envolent les inégalités : en France, 7 milliardaires possèdent autant que les 30% des Français.es les plus pauvres.

La crise écologique et la crise sociale sont les deux faces d'une même pièce et on ne pourra résoudre l'une sans résoudre l'autre, et vice-versa. La bonne nouvelle, c'est qu'on peut faire autrement, en réconciliant la problématique sociale et écologique dans une dynamique territoriale au service de l'intérêt général.

C'est ce que montre mon film « Nouvelle cordée », sorti récemment au cinéma. Tourné de mai 2015 à décembre 2018, ce documentaire raconte l'histoire d'un véritable laboratoire d'innovation économique, sociale et écologique, conduit par des ex-chômeurs de longue durée à Mauléon (Deux-Sèvres). Après des années d'extrême précarité, ces hommes et ces femmes travaillent en contrat à durée indéterminée dans la première « entreprise à but d'emploi » (EBE) de France, qui compte aujourd'hui 90 salariés.

Cette entreprise exceptionnelle fait partie d'une expérimentation, baptisée « territoires Zéro Chômeur de Longue Durée » qui se déroule actuellement dans dix villes et dont Mauléon est le fer de lance.

Promue dès 2015 par l'association ATD Quart-Monde, cette initiative part d'un constat : chaque chômeur.se de longue durée coûte, en moyenne, 18 000€ par an à la nation (RSA, prestations sociales, résidus de Pôle Emploi). Une loi votée à l'unanimité en 2016 autorise le transfert de cet argent vers l'EBE, qui est tenue d'embaucher tous les chômeur.se.s qui le désirent. Les salaires sont financés, en partie par la réaffectation des coûts liés à la

gestion du chômage et de la pauvreté (70%), mais aussi par la facturation des services que l'EBE propose au territoire du Grand Mauléon (30%).

Au fil des mois, l'activité de l'entreprise n'a cessé de croître, pour répondre aux (très) nombreux besoins non satisfaits de la population, car non rentables dans l'économie « classique » : service à la personne, recyclage des déchets, entretien des espaces verts, aides ponctuelles aux particuliers et aux entreprises.

Après trois ans d'existence, l'EBE de Mauléon est devenue une championne de l'économie circulaire, en inventant une nouvelle manière de travailler et de vivre ensemble, dans le respect des humains et des ressources.

En suivant pas à pas le parcours de Pierrick, Anne, Sébastien, Philippe ou Sylvie, le film montre la transformation individuelle des laissés-pour-compte de l'économie dominante et la transformation collective d'un territoire qui a décidé de se mobiliser pour changer de cap. Il confirme aussi ce que j'ai lu sur une pancarte brandie par un jeune pendant une marche du climat à Paris : « Fin de mois, fin du monde : même combat ! ».

Chacun(e) peut consulter la bande annonce du film sur le site d'Allociné en tapant Nouvelle cordée et le dossier de presse sur www.m2rfilms.com.

Marie-Monique Robin

Journaliste, réalisatrice et écrivaine

GALLO - GALO

A VELOÇ TOUT L'MONDD !

L'devlopment de la veloç en vil, s'é enn bon'n reponss pourr lé bzein d depplaçment du mondd e, parr su l'marchë, s'é bon pourr la santë publiq, l'acordaij soçia e l'entraïdd (le « conpaïsment soçia »). S'é in meyin pu rapidd e mein enpouézonant q la chârtt en vil. Sa rmèt lé dmerantt e lé dmerant a s mouvë e sa yeû fè gardë in bon portement, raport qe sa lé depren d'enn manierr de viv de pu en pu amarantt. En pu d sa, la veloç é a l'amin d la boursée a tout l'mondd.

S'é toutt lé raïzon pourcae qe j vourion rmètt lé sienn e lé sienn d Renn a montë su lé veloç. J voulon yeû-z ôfri enn rézilh pu grandd e pu surr, pourr qe sa pèrmèt a tout l'mondd de s depplaçë a veloç, qe s'é lé pu jienn ou bin l-z ançièn. J'alon ouvraïjè pourr mèt su pië enn nouvël manierr de partaijè l'espaç vilotierr a sourr fiñ d béssë la pllaç de la chârtt, pourr apézë la vil e acrétt l'uzaij de la veloç.

Le saviez-vous ?

Construire en hauteur ne permet pas d'accueillir davantage de nouveaux.elles habitant.e.s.

Les écologistes s'opposent aux constructions de grande hauteur et veulent développer un urbanisme dense mêlant les usages, les formes architecturales et intégrant partout de la végétation.

Plus de détails page 44 du Programme ou sur rennes-ecologie.bzh/programme/partie-3-rennes-une-ville-taille-humaine/chapitre-2-pour-un-autre-modele-durbanisme

Devinette

S'ils sont élus aux prochaines élections municipales, quel budget les écologistes attribueront-ils à la transition énergétique ?

- A- 100 millions d'euros B- 500 millions d'euros
C- 1 milliard d'euros

*budget-pour-tout-tout-changer
un-budget-pour-tout-changer/partie-11-un-
rennes-ecologie.bzh/programme/partie-11-
Plus de détails page 172 du programme ou sur
finance climat local à hauteur d 1 milliard d euros.
énergétique, les écologistes signeront un pacte
Pour faire sérieusement progresser la transition*

Problème

Étape n°1

La construction d'un Zénith (ou Aréna) coûte 70 millions d'euros. La rénovation d'un gymnase ou d'une petite salle de spectacle coûte 4 millions d'euros. Combien peut-on rénover de gymnases ou de petites salles de spectacle pour le prix d'un Zénith ?

Étape n°2

Ce Zénith vise une zone de chalandise à l'échelle de la métropole de Rennes, voire à l'échelle de l'Ille-et-Vilaine. Il serait construit en périphérie de Rennes et difficilement accessible en transports en commun. Quel pourrait être le coût d'un tel projet pour l'environnement ?

Solution

Vous trouverez des éléments de réponse en pages 26 et 157 du programme *Choisir l'écologie pour Rennes*

ou sur :

<http://rennes-ecologie.bzh/programme/partie-2-une-ville-prete-faire-face-au-changement-climatique/chapitre-3-au-coeur-de-la>

<http://rennes-ecologie.bzh/programme/partie-9-la-culture-et-le-sport-pour-vivre-ensemble/chapitre-3-accompagner-les-evolutions>



@RennesEcologie



@Rennes_Ecologie



@Rennes_Ecologie

rennes-ecologie.bzh

contact@ecologie-rennes2020.bzh



Confluences



3 QUESTIONS À MATTHIEU THEURIER, CANDIDAT À LA MAIRIE DE RENNES



Photo : Gaëlle Evellin

Entre la nécessaire adaptation au changement climatique et l'arrivée importante de nouvelles populations, Rennes va connaître des évolutions majeures dans les années à venir. Pour toi, à quoi ressemblera notre ville en 2050 ?

Elle sera plus verte assurément ! Nous ne pouvons plus continuer à faire comme avant. Le changement climatique nous impose de changer la façon de faire la ville.

Le goudron et la voiture cèderont leur place à la nature en ville. Les nouvelles constructions auront abandonné le béton au profit de matériaux nobles et écologiques comme le bois. Elles seront végétalisées et autonomes en énergie. La ville sera apaisée, les enfants pourront jouer en toute sécurité dans les rues et se rendre à leur école à pied ou à vélo. Dans chaque quartier, nous aurons recréé des places dédiées à la flânerie, à la rencontre, aux commerces, aux associations...

La ville de demain aura besoin de lieux pour permettre aux habitant.e.s de se rencontrer, d'échanger et de s'impliquer dans la gestion de la ville. Car pour faire de Rennes une grande ville écologique d'Europe, il faut surtout donner aux habitant.e.s les moyens d'agir, de concevoir eux-mêmes leur ville. Faire ensemble et ne laisser personne au bord du chemin, c'est cela l'écologie.

Rennes est la capitale de la Bretagne administrative. Quel doit être son rôle vis-à-vis de la région et des territoires voisins ?

Rennes délaisse aujourd'hui la Bretagne et préfère se tourner vers Paris. C'est regrettable et cela a des conséquences : alors que nous connaissons une croissance démographique forte, les Côtes d'Armor, le centre Bretagne et une partie du Finistère se dépeuplent et se vident de leurs services publics.

Il faut rééquilibrer le développement breton. Rennes ne peut vivre sans l'aide de ses voisins qui lui fournissent l'eau ou l'alimentation. Il nous faut sortir des logiques de compétition entre territoires pour entrer dans des logiques de coopération. C'est pourquoi, en décembre, nous avons accueilli à Rennes les futur.e.s maires écologistes de Brest, Lorient et Nantes. Nous avons acté ensemble le renforcement des partenariats entre nos villes. Nous voulons mettre en œuvre des « contrats de réciprocité » qui permettent d'engager des échanges équitables

entre territoires. Par exemple, nous voulons développer un partenariat avec le Pays de Brocéliande pour le développement de la filière bois. C'est de cette façon que Rennes participera à un développement harmonieux de la Bretagne et assumera pleinement son rôle de capitale.

Peux-tu nous expliquer le choix de présenter une liste écologiste aux municipales ?

Il n'y aura pas d'écologie sans un maire écologiste. Pour ces élections, tou.te.s les candidat.e.s ont verdi leur programme. Le changement climatique est là et les consciences s'éveillent. Tant mieux, il est temps !

Mais au-delà des mots, il faut des actes. Il faut arrêter le « en même temps ». J'en ai assez d'entendre certain.e.s nous dire qu'ils veulent en faire plus pour l'écologie alors que, dans le même temps, ils continuent de défendre la construction d'un méga-centre commercial sur des terres agricoles, ils refusent la sortie des pesticides, ils veulent agrandir l'aéroport ou continuer la bétonisation de la ville. En clair, ils font évoluer leurs discours mais ne changent pas leur politique.

Notre projet porte une cohérence d'ensemble. Nous avons budgété notre programme et nous mettrons d'importants moyens pour faire de Rennes une ville pionnière de l'écologie. Nous sommes les seuls à proposer un projet d'une telle ampleur. Le temps de l'écologie est venu. Il est temps que Rennes élise son 1er maire écologiste !

GRAND MEETING LE VENDREDI 6 MARS 2020

OUVERTURE DES PORTES À 19H (ENTRÉE LIBRE)

À LA SALLE DE SPECTACLES « L'ÉTAGE »
ESPLANADE CHARLES DE GAULLE

Notre binôme tête de liste **Matthieu Theurier et Priscilla Zamord** aura le plaisir de recevoir **Karima Delli et Yannick Jadot**, eurodéputé.e.s écologistes.